

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 7-8

Artikel: Gruyères : la belle vie des comtes
Autor: Zirilli, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gruyères

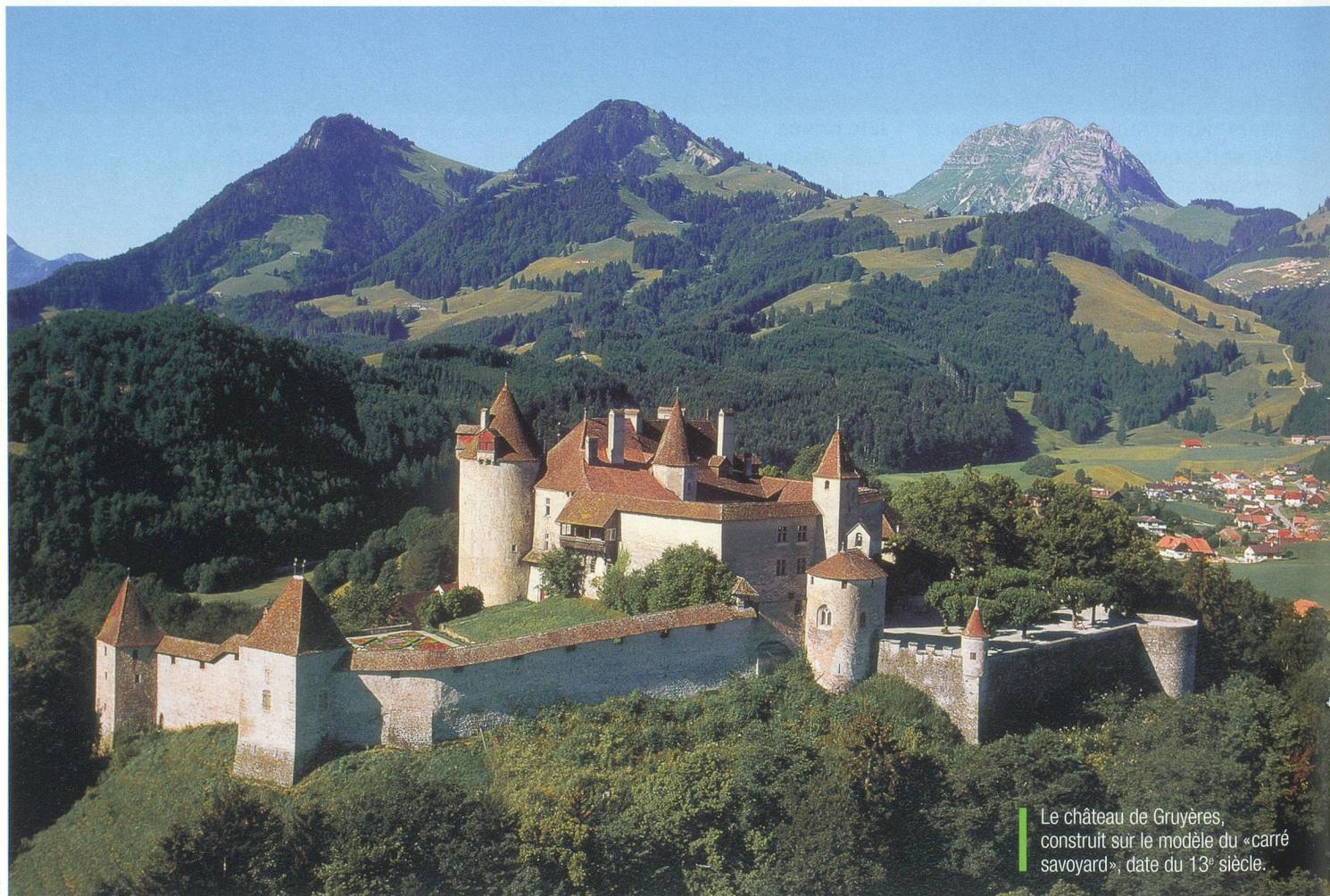
La belle vie des comtes

Perchés sur leur éperon rocheux, le château et la petite ville enserrée dans ses remparts s'érigent à l'écart du monde. Bienvenue dans le paysage intact et verdoyant de la Gruyère.

Transportés hors du temps, nous voici prêts à partir à la rencontre des deux lignées dont la présence imprègne le château: les valeureux comtes de Gruyères, qui y résident dès le 13^e siècle, et la charmante famille Bovy, qui l'a habité en dernier.

Les premiers, vassaux de la Maison de Savoie, guerroient à tour de lance, mènent grand train de vie, se font aimer de leurs sujets, tout particulièrement des jolies bergères, et s'efforcent d'embellir leur forteresse durant la période de gloire qui suit leur victoire à Morat, en 1476. La façade sud s'a-

vance désormais dans la cour. Elle s'orne d'arcades surmontées de galeries et d'une tour intérieure avec escalier en colimaçon. Le fameux «carré savoyard» du treizième se donne des airs de palais italien... Tout cela coûte cher. Les comtes vivent au-dessus de leurs moyens. Pour faire face aux dé-



Le château de Gruyères, construit sur le modèle du «carré savoyard», date du 13^e siècle.

penses, ils s'endettent, vendent des terres. Leur histoire se termine par la banqueroute du comte Michel. Le 9 novembre 1554, ce seigneur élevé à la Cour de France est dépouillé de son vaste comté. Fribourg et Berne se partagent les terres, et le château devient résidence des baillis fribourgeois, puis des préfets jusqu'en 1848.

Tout aussi étonnante est la famille Bovy. Fribourg a mis en vente le château. Jean-François Bovy, entrepreneur et fils d'un riche médailler genevois, l'achète en 1849 pour 7000 francs, en promettant d'y installer une manufacture d'horlogerie... qui ne verra jamais le jour. En fait, il confie le château à son frère cadet Daniel, artiste atteint d'une maladie invalidante qui a brisé sa carrière, commencée à Paris dans l'atelier de peinture d'Ingres (on voit encore sa chaise roulante en bois dans la cour du château). Adeptes des idées du philosophe utopiste Fourier, qui prêche la vie en communauté, les Bovy reçoivent au château la petite colonie d'artistes amis qui fréquentent déjà leur manoir de la Grande Boissière, près de Genève. La Salle Corot reflète cette émulation artistique. Invités par leur hôte à lui laisser un «souvenir» sur les boiseries baroques du salon, au sein de grands médaillons, deux précurseurs de l'impressionnisme, Camille Corot et son homologue genevois Barthélémy Menn, improvisent à tour de rôle sur le

Balade le long de la rivière

Impossible de se tromper. Il suffit de longer les cours d'eau qui forment un demi-arc en ogive autour du château. Départ de la gare de Gruyères, à Pringy, sur la route du Pâquier, en direction du village du même nom. On passe devant la Pinte des Vernes, puis on bifurque à droite pour prendre le chemin qui longe le cours d'eau de l'Albeuve. A droite, les prés dominés par la face nord du château forment un tableau magnifique. La petite rivière qui coule à notre gauche grossit en devenant la Trême et s'offre quelques cascades aux alentours d'un camping, puis d'un aérodrome. On la suit fidèlement (en enjambant deux routes) jusqu'à un pont en bois qui traverse la Sarine et débouche sur la piscine de Broc. Prendre à droite le sentier ombragé qui longe la majestueuse Sarine. Cette fois, l'eau coule sur notre droite et c'est la face sud du château qu'on aperçoit au loin entre les arbres. Et nous voici devant le fabuleux «Pont qui branle» couvert de tavillons. On s'y engage, et l'on s'arme de courage pour monter à Gruyères. Une rampe d'escaliers de bois attend le promeneur, c'est le seul effort à fournir durant cette balade qui débouche sur l'église. Retour à la gare en dix minutes. Compter deux heures et quart en tout.

Itinéraire établi par Monsieur Paul Doutaz, de Pringy

thème du paysage romantique. Daniel Bovy, quant à lui, oublie ses idées noires en ravivant la mémoire des comtes de Gruyères dans la Salle des Chevaliers, avec treize tableaux saisissants qui retracent leurs hauts-faits, sans oublier ceux des dames... L'exécution est l'œuvre de ses amis peintres et de leurs élèves, mais c'est Daniel qui a conçu les esquisses dans un style emprunté aux maîtres de la Renaissance italienne et en y mettant tout son cœur. Cette épopee, qui oscille entre légende et histoire, parle à l'imaginaire et nous ramène au Moyen Age. La boucle est bouclée. ■

Renseignements pratiques

Ouvert tous les jours de 8 h à 18 heures. **Entrée:** Fr 9.50, Fr 8.– pour les seniors. **Visite guidée** sur réservation, tél. 026 921 21 02. **Spectacle multimédia** introduit durant l'été. **A voir:** exposition du peintre français d'origine argentine Sergio de Castro jusqu'au 9 novembre.



M. Koenig/www.swisscastles.ch



D.R.

ET ENCORE...

1 Le château d'Oron. Jadis propriété des comtes de Gruyères, il a conservé le mobilier des derniers châtelains. On se promène donc dans les appartements luxueux dans lesquels vivait la famille Gaiffe, et on se pâme devant la bibliothèque qui contient 16 000 livres (visites guidées les samedis et dimanches à 14 h, 15 h et 16 h, plus une le dimanche à 17 h. Tél. 021 907 90 51).

2 Le château de Romont. Il abrite le musée du vitrail qui expose cet été une collection de rondels, petits vitraux en forme de médaillons ornant les salons des riches bourgeois, aux Pays-Bas, à la fin du Moyen Age. *Légendes dorées*, à voir jusqu'au 2 novembre, tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Tél. 026 652 10 95.